

laboratories between 1958 and 1968. Special study groups convened by WHO in 1973, 1976 and 1978 have concluded that monkeypox is not a public health problem. They recommended that continuing surveillance is essential to further confirm that monkeypox, not smallpox, occurs sporadically in West and Central Africa and to further define the epidemiology and ecology of this disease. Collection of appropriate specimens from an acute case and immediate air shipment to the Smallpox Eradication Unit, WHO, Geneva, with cable notification of arrival, is indicated to obtain prompt laboratory diagnosis of any disease resembling monkeypox/smallpox.

toires d'Europe et d'Amérique du Nord entre 1958 et 1968. Des groupes d'étude spéciaux réunis par l'OMS en 1973, 1976 et 1978 ont conclu que le monkeypox ne posait pas un problème de santé publique. Ils ont estimé qu'il était indispensable d'exercer une surveillance constante pour obtenir la confirmation que c'est bien le monkeypox — et non la variole — qui se manifeste sporadiquement en Afrique occidentale et centrale et ils ont recommandé que l'on continue de déterminer l'épidémiologie et l'écologie de cette maladie. En présence d'un cas aigu, il convient de recueillir des spécimens appropriés et de les envoyer immédiatement par avion au Service de l'Eradication de la Variole, OMS, Genève, en signalant leur arrivée par télégramme afin d'obtenir rapidement un diagnostic de laboratoire pour toute affection évoquant le monkeypox/variole.

#### SAFETY STANDARDS IN SMALLPOX LABORATORIES

In accordance with the recommendations of the meeting of the Global Commission for the Certification of Smallpox Eradication which was held in Geneva in December 1978, WHO published on 5 January in the *Weekly Epidemiological Record* the current status of laboratories retaining variola virus as of 7 December 1978.

The following comments are provided to amplify and update this information:

- (1) The ten laboratories retaining variola virus are grouped into two categories. The first category is for those retaining the virus for research and the second category is for those retaining the virus for archival purposes. Bayerische Landesimpfanstalt has halted all research and is therefore now in category 2.
- (2) The second category now comprises seven laboratories. In these laboratories, variola virus is *not* being actively used. The virus is kept in a frozen, inanimate state in a secure place under strict supervision.
- (3) There is public concern that some of these seven laboratories do not meet the stringent WHO safety recommendations. This means that these laboratories, although their security measures may be of a high standard, do not possess special safety-containment unit which is completely separate from the rest of the laboratory. Such a containment laboratory offers maximum security for laboratories undertaking active research with variola virus. These same facilities are recommended for laboratories in category 2. It should be noted that the construction of such a containment laboratory is extremely expensive.
- (4) All national health authorities where the seven laboratories in category 2 are situated are considering further measures including destruction or transfer of the virus stocks.
- (5) The utmost efforts are being made by WHO in collaboration with the national control authorities to reduce any possible risk to the minimum. The situation will be further improved by reducing the number of laboratories holding stocks of variola virus.

#### NORMES DE SÉCURITÉ DANS LES LABORATOIRES CONSERVANT DU VIRUS VARIOLIQUE

Conformément aux recommandations faites par la Commission mondiale pour la certification de l'éradication de la variole lors de sa réunion tenue à Genève en décembre 1978, l'OMS a publié le 5 janvier, dans le *Relevé épidémiologique hebdomadaire*, un tableau des laboratoires conservant du virus variolique au 7 décembre 1978.

Les commentaires ci-après ont pour objet de compléter et mettre à jour les renseignements fournis lors de cette publication:

- 1) Les dix laboratoires qui conservent du virus variolique sont groupés en deux catégories. Ceux de la première catégorie détiennent du virus en vue d'activités de recherche et ceux de la deuxième en détiennent dans un but de collection. Le Bayerische Landesimpfanstalt a cessé toute activité de recherche et est donc passé dans la catégorie 2.
- 2) La deuxième catégorie comprend sept laboratoires. Ceux-ci n'utilisent *pas* activement le virus variolique, qui est conservé à l'état congelé, en lieu sûr et sous une stricte surveillance.
- 3) Le public s'inquiète de ce que certains de ces sept laboratoires n'appliquent pas les strictes recommandations de sécurité de l'OMS. Les laboratoires en cause, bien que les mesures de sécurité qu'ils appliquent puissent être d'un haut niveau, ne comportent pas une section de sécurité spéciale complètement séparée du reste du laboratoire. Or la formule de la section séparée, qui offre une sécurité maximale dans le cas des laboratoires procédant à des recherches actives, est recommandée pour les laboratoires de la catégorie 2. Il faut noter que la construction d'une telle section de sécurité est extrêmement coûteuse.
- 4) Les autorités sanitaires nationales de tous les pays où sont situés les sept laboratoires de la catégorie 2 étudient de nouvelles mesures, y compris la destruction ou le transfert des stocks de virus.
- 5) En collaboration avec les autorités nationales responsables du contrôle, l'OMS met tout en œuvre pour réduire les risques au minimum. La situation sera encore améliorée par la réduction du nombre de laboratoires détenant des stocks de virus variolique.

#### INFLUENZA SURVEILLANCE

**AUSTRIA** (22 December 1978). — An increase in the incidence of influenza-like illness has been observed in Vienna since mid-December. One strain of virus A (H1N1) has been isolated from a patient.

**FRANCE** (22 December 1978). —<sup>1</sup> Strains of a virus close to A/USSR/90/77 (H1N1) have been isolated during the week ending 15 December 1978 in Strasbourg in the east, and Le Havre and La Rochelle on the Atlantic coast. In Toulouse, in the south-west, five isolates of a virus close to A/USSR/90/77 (H1N1) were reported in adolescents and young adults, in addition to those obtained in early November.

**JAMAICA**. — At the end of November and the beginning of December 1978, an increase in the incidence of influenza-like illness was observed in Kingston, in particular in persons less than 25 years old. A strain of virus A identified at the WHO Collaborating Centre on Influenza in Atlanta is close to A/USSR/90/77 (H1N1), contrary to recent H1N1 strains from the United States and Puerto Rico which are closer to A/Brazil/11/78 (H1N1).<sup>2</sup> It seems that viruses introduced into Jamaica may have their origins more often in Europe than in the United States.

<sup>1</sup> See No. 50, 1978, p. 367.

<sup>2</sup> See No. 51-52, 1978, p. 370.

#### SURVEILLANCE DE LA GRIPPE

**AUTRICHE** (22 décembre 1978). — Une augmentation de l'incidence des affections d'allure grippale a été observée à Vienne depuis mi-décembre. On a isolé chez un malade une souche de virus A (H1N1).

**FRANCE** (22 décembre 1978). —<sup>1</sup> Des souches des virus proches de A/USSR/90/77 (H1N1) ont été isolées pendant la semaine terminée le 15 décembre 1978 à Strasbourg dans l'est, ainsi qu'au Havre et à La Rochelle sur la côte Atlantique. A Toulouse, dans le sud-ouest, on a signalé chez des adolescents et des jeunes adultes cinq isolats d'un virus proche de A/USSR/90/77 (H1N1) (en plus de ceux qui avaient été obtenus début novembre).

**JAMAÏQUE**. — Fin novembre et début décembre 1978, une augmentation de l'incidence des affections d'allure grippale a été observée à Kingston, particulièrement chez les sujets de moins de 25 ans. Une souche de virus A identifiée au Centre collaborateur OMS pour la Grippe d'Atlanta s'est montrée proche de A/USSR/90/77 (H1N1), contrairement aux souches H1N1 récentes des Etats-Unis et de Porto-Rico qui sont plus proches de A/Brazil/11/78 (H1N1).<sup>2</sup> Il semble que les virus introduits en Jamaïque aient plus souvent leur origine en Europe qu'aux Etats-Unis.

<sup>1</sup> Voir N° 50, 1978, p. 367.

<sup>2</sup> Voir N° 51-52, 1978, p. 370.